

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Etc!

Volume 6, Number 3, Winter 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12748ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Etc!] *Lurelu*, 6(3), 18–18.

sur des navires souvent vétustes. Températures inclementes, nourriture insuffisante, longues périodes de travail sans repos, autant de circonstances qui ne facilitent pas les relations personnelles entre les membres de l'équipage et donnent souvent lieu à des scènes tragiques.



Les personnages expriment cette dure leçon de vie. Défaitistes, orgueilleux, hostiles mais aussi joyeux, fraternels et courageux, ils traversent cette gamme d'émotions avec plus ou moins d'acuité. Tous cependant aspirent à une certaine libération qui se laisse deviner en conclusion, quand le *Scotian* fait naufrage et livre ses occupants à une terre nouvelle. Tout est bien qui finit bien... Cela semble peu réaliste et somme toute assez inopiné!

Le soin apporté à la présentation matérielle (carte, schéma, photographies, lexique des termes de marine) justifie bien l'aspect documentaire du récit.

Ce volume, une suite de *Shantymen of Cache Lake*, se lit bien sans le précédent; il plaira davantage aux adolescents bons lecteurs, vu la nature des thèmes et le niveau de lecture.

Francine Lacoste
Bibliothécaire



pour qu'on les réunisse à nouveau. Leur tactique non dénuée d'originalité ne produit pourtant pas l'effet escompté...

Récit pétulant où l'intrigue peu développée n'est que prétexte au déferlement de gags et de situations cocasses. L'auteur fait montre d'un agréable sens de l'humour poussé parfois jusqu'à la caricature. Exclamations, vociférations et dialogues dominent la narration, faisant de l'ensemble un texte extrêmement vivant et intelligible pour le jeune lecteur.

L'inconsistance des deux personnages principaux dont l'élémentaire psychologie ne sert que l'action, est aisément compensée par l'entourage de partenaires plus étoffés et volontiers hilarants.

On peut cependant émettre de sérieuses réticences en ce qui concerne le cadre du roman. À un thème déjà surexploité (aventures de deux pensionnaires), s'ajoute la description d'un milieu de vie élitiste qui ne trouvera pas d'écho dans la réalité scolaire quotidienne de la majorité des jeunes d'ici. Une présentation matérielle plutôt falote accroît l'impression d'anachronisme que pourrait dégager l'ensemble de l'oeuvre.

Néanmoins, un roman léger et sans prétention, à lire pour bien rire.

Isabelle Vinet
Institut Canadien de Québec
Succursale Canadière

Gordon Korman
BRUNO ET BOOTS MÈNENT LE BAL
Illustré par Scholastic-Tab
Publications
Traduit par Christiane Duchesne
Éditions Héritage, Montréal, 1978
(anglais), 1983 (français), 137 pages.
3,95 \$

Deux inséparables lurons font la pluie et le beau temps au réputé Macdonald Hall de Toronto, pensionnat cossu pour garçons. Inséparables, avons-nous dit? Malheureusement, telle n'est pas l'opinion de «Caviar», euh! pardon, Monsieur Sturgeon, l'honorable directeur du Macdonald Hall. Dorénavant tenus à l'écart l'un de l'autre par la volonté inflexible et vigilante du directeur, Bruno et Boots conviennent de tout mettre en oeuvre

etc!

André Melançon
LES ZIG ZAGS (film)
Montréal: Productions Prisma, 1983.
(Multimedia, distributeur)

Six jeunes font face à des problèmes particuliers qui constituent des moments importants de leur vie quotidienne. Les épisodes s'échelonnent au gré des saisons: *La route des étoiles* et *Chemin faisant*, l'automne; *Les peurs bleues* et *Le beau rôle*, l'hiver; *Le lève-tôt* et *La manigance*, l'été. Bien qu'il y ait un lien entre les épisodes, chacun peut être vu séparément.

1. *La route des étoiles: Paulo*

Comment se rendre intéressant aux yeux d'une fille? Paulo va tenter d'y arriver par le biais de l'astronomie. Il partagera ensuite ses connaissances avec les garçons et les filles de sa classe et attirera enfin l'attention de la jolie petite voisine.

2. *Chemin faisant: Catherine*

Catherine se sent perdue dans son nouveau quartier. Elle arrivera à s'intégrer à son nouveau milieu à la suite d'une sortie de classe qui a failli mal tourner.

3. *Les peurs bleues: Manon*

Manon c'est la «bonne fille» qui veut toujours aider tout le monde. Elle apprend qu'il faut aussi savoir s'affirmer: c'est un gage de réussite dans la vie.

4. *Le beau rôle: Jean-Louis*

Rire et faire rire c'est très amusant jusqu'au jour où Jean-Louis en fait vraiment trop, usurpant les répliques de ses compagnes et compagnons de scène. Il se retrouve seul après le spectacle.

5. *Le lève-tôt: Sylvain*

C'est difficile de dénicher un emploi pendant les vacances d'été et plus difficile encore de faire la sourde oreille aux moqueries des copains.

6. *La manigance: Johanne*

On ne peut pas toujours tout décider pour les autres; l'amitié c'est fait de partage et de concessions. Johanne finira par l'apprendre.

La présentation de chaque épisode par des dessins animés accroche les spectateurs dès les premières images. Il n'y a pas de longueurs: l'intérêt est soutenu. Chaque problème soulevé correspond à un trait de caractère de l'enfant.

Le jeu des comédiens est remarquable. On sent une complicité entre le réalisateur et les interprètes qui oublient complètement la caméra. Ce film colle vraiment à la réalité: ce sont des enfants d'aujourd'hui vivant dans un quartier de Montréal. Les caractéristiques psychologiques propres à l'enfance sont très bien illustrées: agressivité, rivalité, besoin de s'affirmer, intransigeance, exubérance mais aussi amitié, solidarité, gentillesse, imagination, émerveillement.

Les parents sont en retrait, mais ce sont des parents très normaux qui réagissent avec bon sens aux problèmes des enfants.

Chaque épisode, qui dure environ 25 minutes, peut servir d'amorce à une discussion.

C'est un bon film qui s'adresse surtout aux jeunes de 9 à 15 ans. La Centrale des Bibliothèques lui a donné la cote 5, c'est-à-dire: *très recommandé*.

Gemma Ringuet
Bibliothécaire
Cinémathèque de Montréal